et le *ʿayn* (ʿ) et parfois se distingue par l'inconséquence. Par exemple, le même toponyme peut être rendu par deux formes différentes : Wanab et Wanabum (p. 132), Nagia et Nagija (p. 142). La carte 1 est publiée sans canevas de méridiens et de parallèles. Sur l'autre carte, qui n'est pas numérotée, l'échelle manque. Les noms géographiques sur cette dernière carte sont translittérés d'une manière bizarre : Sana', Sada', Waalan au lieu de Ṣanʿā', Ṣaʿda, Waʿlān. La référence à Beeston, 1971 : 52-54 est incorrecte (p. 53), parce que l'ouvrage d'A.F.L. Beeston désigné par cette abréviation traite d'un autre sujet et ne contient que 20 pages. Il est évident qu'il s'agit de son article sur l'interprétation des textes minéens de Dédan paru en 1972, et qui, lui, n'est pas inclus dans la bibliographie [7].

Toutes ces imperfections ne diminuent pas cependant l'importance de cette publication qui, non seulement, résume les résultats acquis par les sudarabisants de notre pays au cours de trente ans, dès la fin des années cinquante jusqu'à la fin des années quatre-vingt mais aussi constitue une bonne introduction aux études sabéennes pour de nouvelles générations de chercheurs russes.

Serguei A. FRANTSOUZOFF
(Institut d'études orientales, Saint-Pétersbourg)

Juzhnaja Aravija. Pamjatniki drevnej istorii i kul'tury. Vypusk 2 : *Materialy ekspeditsii P.A. Grjaznevicha 1970-1971 gg.* Chast' 1 : P.A. GRJAZNEVICH. *Istorico-archeologicheskie pamjatniki drevnego i srednevekovogo Jemena. Polevye issledovanija 1970-1971 gg.* (L'Arabie du Sud. Les monuments de l'histoire et de la culture anciennes. Livraison 2 : Les matériaux de l'expédition de P.A. Grjaznevich en 1970-1971. Partie 1 : P.A. Grjaznevich. Les monuments historico-archéologiques du Yémen antique et médiéval. Les explorations de 1970-1971). Saint-Pétersbourg : Tsentr « Peterburgskoe vostokovedenie » (Centre Orientalisme de Saint-Pétersbourg), 1994. 29 × 20,2 cm, 669 p., y compris 124 photographies, 131 dessins, 66 cartes et plans.

Habent sua fata libelli. Vraiment les livres, comme les gens, ont leur propre sort, parfois favorable, parfois malheureux, même tragique. Le présent ouvrage fut conçu par P.A. Grjaznevich, pionnier de l'exploration de l'Arabie méridionale antique et médiévale dans l'URSS, arabisant éminent de l'école de l'académicien I.Ju. Krachkovskij, après son retour de l'expédition qu'il avait entreprise comme boursier de l'UNESCO à travers la République arabe du Yémen pendant la période du 12 novembre 1970 jusqu'au 19 mai 1971. D'après son dessein initial,

7. A.F.L. Beeston. « The Minaean Texts from al-ʿUlā » — P.J. Parr, G.L. Harding, J.E. Dayton. « Preliminary survey in N.W. Arabia, 1968 ». *Bulletin of the Institute of Archaeology, no. 10 : 1971.* London, 1972: 52-54.

BCAI 13 (1997) P.A. Grjaznevich: Juzhnaja Aravija. (L'Arabie du Sud: les monuments historico-archéologiques du Yémen antique et médiéval), recensé par S.A. Frantsouzoff
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

cet ouvrage devait avoir la même structure que la première livraison de *Juzhnaja Aravija* paru en 1978 [8], où la description détaillée de chaque localité visitée par le voyageur comporte un aperçu sur son archéologie, son histoire antique et médiévale, sa géographie historique, sa topographie et son exploration, aussi bien que des remarques sur la situation ethnotribale et est suivie par la publication des inscriptions découvertes sur place. Il faut souligner que la conception de *Juzhnaja Aravija* n'a pas encore été dépassée. Cette approche des monuments antiques et médiévaux dans un large contexte historique et culturel est féconde au point de vue de la méthode et ouvre de nouvelles possibilités pour les recherches sur la civilisation sudarabique.

La deuxième livraison de *Juzhnaja Aravija* fut achevée assez rapidement : son texte principal maintenant publié séparément comme Partie 1 et objet de la présente recension était le fait de P.A. Grjaznevich, l'édition et l'interprétation des inscriptions étaient, quant à elles, effectuées par les épigraphistes A.G. Lundin (Loundine) et Ja.B. Gruntfest. Malheureusement, quand, vers 1976, cet ouvrage fut présenté au Conseil scientifique de l'Institut d'études orientales (section de Léningrad), Ja.B. Gruntfest avait déjà émigré en Israël. L'attitude très négative de notre ancien régime envers l'émigration est bien connue. D'après la législation de ce temps-là, les gens qui avaient quitté l'URSS pour Israël étaient privés de la nationalité soviétique. Pour les écraser moralement on interdisait la publication de leurs travaux et les références à leurs noms [9].

Toutefois les savants soviétiques avaient appris à éluder les instructions des organes du parti et de l'État. P.A. Grjaznevich décida de camoufler la participation de Ja.B. Gruntfest dans ce travail collectif sous la formule suivante : « Les inscriptions ont été publiées et interprétées sous la rédaction d'A.G. Lundin. » Ce déguisement avait déjà été utilisé dans la première livraison de *Juzhnaja Aravija* avec le consentement de Ja.B. Gruntfest qui voulait à tout prix voir paraître ses traductions et commentaires. Mais contre toute attente le camouflage fut dévoilé par A.G. Lundin qui, dans une bonne intention, prit la parole pour défendre les droits d'auteur de son collègue au cours de la séance du conseil scientifique de notre institut

8. Voir le compte rendu du Pr J. Ryckmans (*Le Muséon* 92, 1979 : 204-206).

9. Ceux parmi mes compatriotes dont la carrière a commencé à cette époque comprennent très bien que ces prohibitions pouvaient n'exister que sous forme orale. Il s'agit d'une des particularités du système soviétique difficile à expliquer aux étrangers occidentaux. Aussi, semble-t-il pour le moins surprenant qu'A.V. Sedov, archéologue russe, dans son compte rendu de ce livre de P.A. Grjaznevich, a exprimé son désir de se renseigner « sur le numéro et la date d'adoption " des instructions... [qui] défendaient de publier les ouvrages des émigrants et même de mentionner leurs noms (p. 6) " » (ΤΟΠΟΙ. *Orient-Occident* 5, 1995 : 664, note 4). N'aurait-il aucune idée du « droit de téléphone » qui réglait beaucoup de domaines de la vie politique et culturelle dans l'ancienne URSS ?

Selon l'autre reproche fait par A.V. Sedov, les frictions qui étaient liées à l'émigration de Ja.B. Gruntfest « concernaient, semble-t-il, la publication des inscriptions sudarabiques, non le manuscrit de P.A. Grjaznevitch (*sic!*) » (*ibid.*). Mais j'ai déjà expliqué plus haut que l'ouvrage ici recensé n'était originellement qu'une partie intégrante de la deuxième livraison de *Juzhnaja Aravija*.

BCAI 13 (1997) P.A. Grjaznevich: Juzhnaja Aravija. (L'Arabie du Sud: les monuments historico-archéologiques du Yémen antique et médiéval), recensé par S.A. Frantsouzoff
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

en 1976. Cette intervention a joué objectivement un rôle négatif dans le sort du livre. Sa publication fut différée, l'édition des inscriptions préparée par Ja.B. Gruntfest fut supprimée et l'institut chargea officiellement G.M. Bauer, sudarabisant de Moscou, de leur réinterprétation.

P.A. Grjaznevich a eu le mérite de créer les fonds nationaux de matériaux épigraphiques du Yémen antique (bien sûr, sous forme de photographies). Rien qu'en 1970-1971, il a trouvé plus de 350 textes. Malheureusement les sudarabisants soviétiques n'ont pas réussi à introduire ces trésors dans la science au bon moment. G.M. Bauer, qui est devenu en 1979 rédacteur de toute la livraison, a laissé en attente pendant dix ans sa publication. Après son décès prématuré le 8 octobre 1989, le manuscrit avec ses annotations était même perdu, et on ne l'a retrouvé qu'en mai 1990. L'indifférence étonnante d'A.G. Lundin quant au destin de ce travail collectif a incité P.A. Grjaznevich à une démarche désespérée : il a démantelé l'ouvrage pour publier séparément les résultats de ses propres recherches. Quoique, dans ses conclusions principales, il ait tenu compte des nouvelles inscriptions qui sont restées inédites, la conception de ce livre a subi de ce fait des changements importants : sa superstructure s'est avérée privée d'une partie de ses fondements épigraphiques. C'est bien dommage ! La publication de l'ensemble des textes recueillis par P.A. Grjaznevich et interprétés par A.G. Lundin et G.M. Bauer dans la deuxième partie de cette livraison de *Juzhnaja Aravija* demeure aujourd'hui un objectif urgent. L'appui financier de la Fondation scientifique humanitaire de Russie à ce projet permet d'espérer sa réalisation.

Mais dans tous les cas notre priorité, dans une large mesure, a été perdue. Les sudarabisants étrangers ont découvert, eux aussi, et édité une partie considérable des inscriptions répertoriées par P.A. Grjaznevich. Son rôle de pionnier dans l'exploration d'un grand nombre des sites et des localités yéménites est resté pratiquement inconnu aux spécialistes occidentaux.

L'ouvrage de P.A. Grjaznevich se caractérise par sa structure logique et mûrement pesée. Il est introduit par un essai détaillé qui dresse le bilan des explorations épigraphiques et historico-archéologiques en République arabe du Yémen dès le début des années cinquante jusqu'au début des années soixante-dix (p. 11-19) pour démontrer la situation dans ce domaine de recherche avant l'expédition de l'auteur. Le bref aperçu sur les objectifs, le cours et les résultats de l'expédition (p. 19-41) où les visites de P.A. Grjaznevich dans les régions différentes du Yémen sont énumérées dans l'ordre chronologique (p. 22, 24-25) termine l'introduction.

L'ouvrage est divisé en trois parties qui contiennent l'examen scrupuleux d'un grand nombre des sites et des localités (plus de 70) du Yémen central (p. 42-170), du Yémen du Nord (p. 171-216) et du Yémen du Nord-Est (p. 217-404). Chaque fois que les circonstances ont permis à P.A. Grjaznevich d'explorer le site d'une manière systématique, il en donne une description détaillée qui comporte non seulement des remarques sur ses dimensions, ses limites et quelques particularités archéologiques, mais aussi un exposé sur l'architecture des monuments antiques et médiévaux, avec un intérêt spécial pour les chapiteaux et pour d'autres éléments du décor, accompagné de plusieurs photographies et dessins publiés dans les appendices. L'étude des détails architecturaux est d'une importance considérable pour le problème de l'unité et de la diversité de la culture yéménite.

BCAI 13 (1997) P.A. Grjaznevich: Juzhnaja Aravija. (L'Arabie du Sud: les monuments historico-archéologiques du Yémen antique et médiéval), recensé par S.A. Frantsouzoff
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

P.A. Grjaznevich a beaucoup contribué aux recherches dans le domaine de la géographie du Yémen. Il a été le premier explorateur européen qui ait visité Hakir, de nombreux sites d'Arḥab, y compris Qaṣr Shi'la (p. 230-231), Ḥadjar al-Mi'qāb (p. 232-234), Darb al-Rānī (p. 264-271), quelques sites d'al-Djawf, notamment Ḥizmat Abī Thawr (l'antique Manhiyat ^{um} — p. 293-303) et al-Ḫariba al-Bayḍā' (l'antique Nashq ^{um} — p. 304-318) [10], les vestiges de la forteresse médiévale de Ẓufir Banī Wahhās (p. 210-214) et le site antique de Ḫarābat Banī Ṣā' dans la région de Nihm (p. 398-401, 404). Les plans et les cartes qu'il a rédigés sont des matériaux uniques qui ont permis d'établir pour la première fois ou de préciser très exactement la topographie de Shibam Suḫaym (sch. 12) et de Ḥadaqān (sch. 13, 15-20), du site de Marmal et de ses environs (sch. 22-23), de la vallée d'al-Bawn (sch. 25) et de Ẓufir Banī Wahhās (sch. 26), du wādī Raghwān (sch. 57) et du site de Ḫarabat al-Quṭra (sch. 63-64), de Nihm (sch. 62) et du wādī Milḥ (sch. 66), d'autres régions et localités et surtout de la région d'Arḥab (sch. 27-46). La priorité dans la description des sites de Riyām (p. 247-259) et de Itwa (p. 259-264) appartient à P.A. Grjaznevich qui, par exemple, est le premier à avoir prouvé que le célèbre sanctuaire du dieu Ta'lab à Riyām, Tur'at, avait la même forme ovale que le temple Awwam à l'oasis de Ma'rib (p. 251) [11].

L'auteur a établi que la construction ininterrompue de bâtiments le long des murailles était propre à plusieurs cités sudarabiques. Il s'agit d'habitations et d'entrepôts dont les murs du fond faisaient partie de l'enceinte (p. 325-328).

P.A. Grjaznevich a démontré encore une fois son intérêt particulier pour la géographie historique du Yémen, l'identification des sites avec les cités attestées dans les documents épigraphiques et surtout pour ce qui est dit des localités yéménites dans la tradition arabe médiévale et dans les notes des voyageurs. Il s'est appliqué à suivre leur histoire depuis la plus haute antiquité jusqu'à nos jours, sans jamais omettre aucune source importante. Son érudition reconnue concernant l'héritage des historiens et géographes arabo-musulmans, en premier lieu les œuvres d'al-Ḥasan al-Hamdānī (IXe-Xe siècles), a favorisé beaucoup la réalisation

10. Il est évident qur c'est Ḥayyim Ḥabshūsh, et non J. Halévy lui-même, qui a visité ces sites d'al-Djawf en 1870. La priorité de P.A. Grjaznevich dans leur exploration scientifique a été reconnue par H. von Wissmann, spécialiste de premier ordre dans la géographie historique de l'Arabie méridionale (H. von Wissmann, *Die Mauer der Sabäerhauptstadt Maryab*. Uitgaven van het Nederlands historisch-archaeologisch Instituut te Istanbul-Leiden, XXXVIII, 1976 : 15, note 40 ; Id. « Die Geschichte des Sabäerreichs und der Feldzug des Aelius Gallus. » *Aufstieg und Niedergang der Römischen Welt. Geschichte und Kultur Roms im Spiegel der neueren Forschung*. Hrsg. von H. Tempolini und W. Haase. II : *Principat*. 9. Bd (1. Halbband). Berlin-New York, 1976 : 399 (92), note 186).

11. A. Grohmann a rangé à tort le sanctuaire de Riyām parmi les temples rectangulaires (A. Grohmann, *Arabien*, München, 1963 : 157).

M. Jung a reproduit le schéma de ce temple (sch. 34 du présent ouvrage) en se référant à sa publication préalable (P.A. Grjaznevich, « K topografii tsentral'nogo Arḥaba (À propos de la topographie de Arḥab central). » *Drevnaja Aravija* (*materialy i soobshchenija*). Moscou, 1973 : 65, fig. 2; cf. M. Jung, « The Religious Monuments of Ancient Southern Arabia. A Preliminary Typological Classification. » *AION* 48, 1988 : 201, fig. 16.

BCAI 13 (1997) P.A. Grjaznevich: Juzhnaja Aravija. (L'Arabie du Sud: les monuments historico-archéologiques du Yémen antique et médiéval), recensé par S.A. Frantsouzoff
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

de ce dessein. Il a décrit en détail les sites antiques qui d'ordinaire n'attiraient pas l'attention des sudarabisants faute d'inscriptions, par exemple, Bayt 'Uqab (p. 76-78) et Darb al-Rānī, et les ruines moyenâgeuses telles que Ḥuṣn Ẓafār près de Dhībīn (p. 204-208) et Zufir Banī Wahhās. S'il fallait caractériser en quelques mots le présent ouvrage, je le définirais sans aucune exagération comme une encyclopédie historico-géographique d'une partie considérable de l'Arabie méridionale. Ce qui manque, c'est sa traduction dans une autre langue européenne.

Il faut souligner que le séjour de P.A. Grjaznevich au Yémen en 1970-1971 a eu aussi un aspect pratique : conformément au programme de son expédition, il a contribué considérablement à l'organisation du Musée national à Ṣan'ā'. Au cours de ses voyages il a rassemblé des spécimens de céramique et, dans la mesure du possible, des inscriptions [12]. Dans le projet du musée qu'il a élaboré, la structure des expositions principales était esquissée. Il est à regretter que cet aspect de ses multiples activités ne soit ici abordé que fugitivement (p. 35-39).

L'expédition de P.A. Grjaznevich de 1970-1971 a été largement commentée dans la presse locale [13]. Par sa passion ardente pour l'histoire et la culture de l'Arabie du Sud, par sa générosité native, il a gagné la confiance de ses collègues et compagnons de route yéménites dont il parle toujours cordialement.

L'expérience qu'il a acquise pendant ses voyages a favorisé grandement l'organisation et les activités de l'ESYP.

Serguei A. FRANTSOUZOFF
(Institut d'études orientales, Saint-Pétersbourg)

Francis E. PETERS, *Muhammad and the Origins of Islam*. State University of New York Press, Albany NY, 1994, XIII + 334 p., références, index.

L'aventure dans laquelle s'est engagé F.E. Peters en écrivant ce nouveau livre sur Muḥammad avait un objectif précis : tirer parti des acquis des travaux accomplis depuis le début des années soixante, disons depuis la parution de la somme biographique de W.M. Watt. Ces travaux ont considérablement renouvelé la connaissance du milieu religieux qui fut celui de Muḥammad.

Ce qui ne signifie pas nécessairement que l'on en sache plus sur le Prophète lui-même. Dans un appendice final intitulé « The quest of the historical Muḥammad » — et qu'il convient peut-être de lire d'entrée — F.E. Peters signale que, bien au contraire, le doute s'est amplifié

12. De son voyage à Nihm il a rapporté, par exemple, une stèle inscrite (no. 348) découverte au col de Ibn Ghaylān et, qui est maintenant conservée au musée de Ṣan'ā' (p. 404).

13. Voir par exemple : Sa'īd Muḥammad 'Abduh Dib'ī. « Al-Djazīra al-'arabiyya al-djanūbiyya. Al-Ma'ālim al-athariyya li-l-ta'rīkh wa-l-ḥaḍāra al-qadīma. » *Al-Ḥikma al-yamāniya* 101, al-sana 12, octobre de 1982 : 65-94.

BCAI 13 (1997) P.A. Grjaznevich: Juzhnaja Aravija. (L'Arabie du Sud: les monuments historico-archéologiques du Yémen antique et médiéval), recensé par S.A. Frantsouzoff
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net